

La guerre, au sens moderne du mot, n'a pas toujours existé. Elle apparaît au temps des premiers agriculteurs-éleveurs. Plus nombreux que leurs prédécesseurs, plus attachés à un territoire dont la mise en valeur économique exige un dur labeur, vivant dans une société plus inégalitaire, les hommes de cette époque ont des relations sociales plus agressives.

■ On ne connaît pas de traces évidentes de batailles rangées durant la Préhistoire ancienne. Les hommes sont alors peu nombreux et assurent leur subsistance aisément. Cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas de conflits. **Les rapports entre les personnes changent avec l'adoption de l'agriculture et de l'élevage.** L'économie de production est conquérante. Elle asservit le milieu et les hommes qui y vivent. La propriété héréditaire du sol devient le fondement de l'organisation sociale. Une classe de nobles s'impose au reste de la population. Elle contrôle les terres, les troupeaux, les matières premières, les échanges commerciaux, etc., et impose son autorité à tous, n'hésitant pas si nécessaire à faire usage de la force. Elle cherche aussi à étendre ses possessions et à accroître son pouvoir en guerroyant avec ses voisins.

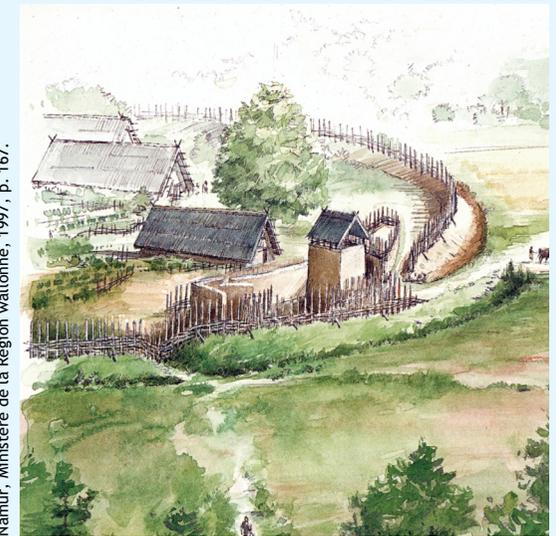
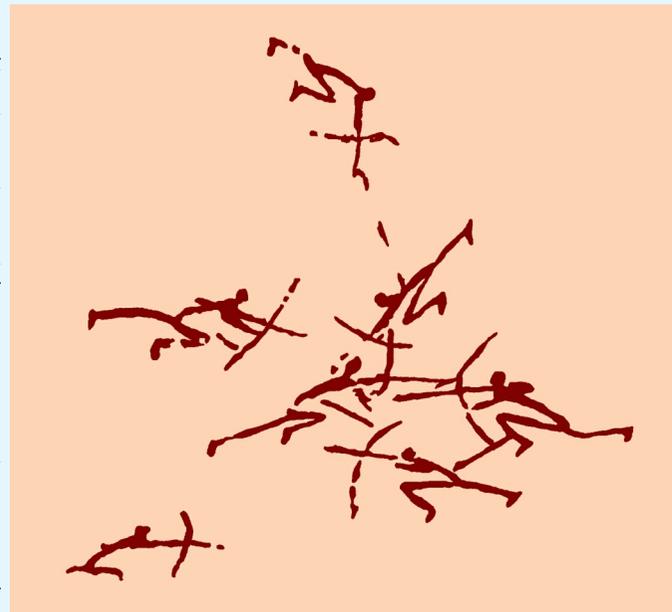
■ À la fin de la Préhistoire récente, les armes se diversifient, se multiplient et se perfectionnent. Elles ne servent plus seulement à la chasse, mais aussi à la guerre. L'habitat retranché devient la règle. Les villages sont bâtis à des endroits facilement défendables et sont entourés de palissades. Dans les tombeaux, des ossements portent des traces de lutte. Désormais, **les hommes doivent craindre d'être victimes de violences collectives** au cours de leur vie.

Peintures du Levant espagnol

Il existe dans la région de Valence, au sud-est de l'Espagne, plusieurs falaises et abris-sous-roche ornés de peintures préhistoriques. Ces œuvres, dont certaines ont plus de 7 000 ans, témoignent des activités auxquelles se livraient les derniers chasseurs-cueilleurs et les premiers agriculteurs-éleveurs de la Préhistoire.

Conservées à l'air libre, ces peintures ont perdu de leur éclat et il est devenu malaisé de les lire. La reproduction ci-dessous est un décalque basé sur des relevés photographiques effectués vers 1920.

D'après S. J. DE LAET, *La Préhistoire de l'Europe*, Bruxelles, Meddens, 1967, pl. 56.



Dessin de Benoît Clarys, dans *Patrimoine archéologique de la Wallonie*, Namur, Ministère de la Région wallonne, 1997, p. 167.

▲ Dessin (détail) de restitution de l'entrée du village préhistorique de Waremme-Longchamps. Vers 5 000 avant notre ère.

Le village est entièrement ceinturé par une palissade précédée d'un fossé. Une porte en chicane y donne accès. La disposition est conçue de manière à contrôler l'entrée. Elle répond au besoin de se protéger d'une intrusion. Son aspect fortifié veut aussi décourager d'éventuels agresseurs en leur montrant que les habitants du village sont prêts à se défendre.

◀ Scène de combat. Peinture de la grotte de Morel-la Vieja, sud-est de l'Espagne. Vers 5 000 avant notre ère.

Dans cette région d'Espagne, on compte environ deux cents abris peints à la fin de la Préhistoire. Ces abris situés à flanc de montagne ont souffert des intempéries et leurs peintures sont abîmées. Il est cependant possible d'y reconnaître divers animaux, mais aussi des hommes et des femmes. Une image répandue est celle de petits archers qui se livrent à la guerre.

Sept hommes, arcs bandés, se précipitent les uns vers les autres dans un furieux combat.